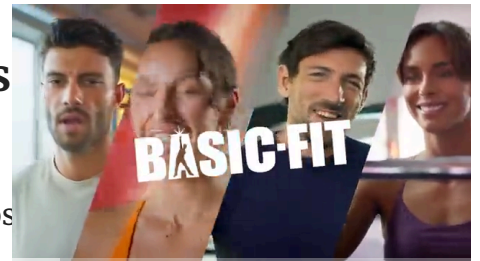


A Issy-les-Moulineaux, 18 ans pour redessiner les bords de Seine

Le quartier du Pont d'Issy, longtemps en friche, s'est métamorphosé en logements, bureaux et équipements. Les grandes tours de bureaux, un temps envisagées, n'ont pas vu le jour et le logement a pris une place centrale.



DEVIENS MEMBRE !



Le projet n'a pas suivi une trajectoire linéaire. (Nicolas Grosmond)

Par **Catherine Bocquet**

Publié le 30 janv. 2026 à 09:00 | Mis à jour le 30 janv. 2026 à 09:41

Dix-huit ans auront été nécessaires pour voir émerger les nouvelles formes et le nouveau visage du Pont d'Issy. A Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) ce quartier en bord de fleuve, marque l'aboutissement d'un projet urbain au long cours porté par AXA IM Alts, investisseur et le promoteur Sefri Cime.

Lancé en 2007, un concours international d'aménagement de cet ancien site industriel est remporté par l'architecte urbaniste Françoise Raynaud, cofondatrice de l'agence Loci Anima (l'âme des lieux en latin, NDLR). C'est elle qui en retrace l'histoire et les choix, à

travers une visite guidée et un ouvrage qui vient de paraître, « *Le Pont d'Issy, la reconquête des berges de Seine* ».

Ce projet, longtemps resté sur le papier, n'a pas suivi une trajectoire linéaire. Après une interruption en 2008, liée à la crise des subprimes, le programme est relancé 10 ans plus tard. Entre-temps, il a profondément évolué : initialement pensé autour de grandes **tours de bureaux**, il a été reconfiguré. « La morphologie, la formule, la programmation, tout a changé » raconte l'architecte. Le logement a pris une place centrale, avec trois immeubles réalisés, soit 188 logements, mais le tertiaire, indispensable à l'équilibre économique de l'opération, reste bien présent.

Profiter de la lumière



La première livraison fut celle de la tour ADN, positionnée à l'entrée du quartier, avec, à ses pieds, un restaurant. Sa forme, en rotation, n'est pas un effet gratuit. « ce n'est pas une fantaisie de l'architecte, explique Françoise Reynaud, cette morphologie permet d'éviter la superposition des séjours et des terrasses, de multiplier les orientations afin de garantir vues, lumière et ensoleillement ». Une architecture élégante qui permet de tirer parti d'un site assez exceptionnel, face à l'île saint germain et à la Tour aux figures de Dubuffet.

Deux autres immeubles de logements sont venus compléter cet ensemble résidentiel : deux bâtiments surnommés les koalas, deux tours accolées, l'une en accession privée, l'autre consacrée au logement social. Leur architecture est quasi similaire, avec des balcons en décroché. Seules les surfaces intérieures varient légèrement, avec des pièces un peu plus petites dans l'immeuble HLM. La volonté était de maintenir un niveau de prestation comparable et une cohérence architecturale à l'échelle du quartier.

LIRE AUSSI :

- Bureaux : quand la Seine redessine le paysage immobilier francilien
- A Issy-les-Moulineaux, Jean Dubuffet à l'honneur au Musée français de la Carte à jouer

Des bureaux nouvelle génération

Suivre Les Echos sur Google News

Au total, le quartier se déploie sur plus de 80.000 m2 mêlant logements privés et sociaux, bureaux, commerces et équipements, dont une crèche. Une mixité assumée, semble-t-il complexe à mettre en oeuvre mais qui illustre, considère Françoise Raynaud, « le concept de la ville sur la ville et la capacité d'évolution d'un quartier ».

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Hauts-de-Seine